

Lettre de D'Alembert à Saltykov, janvier 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Saltykov, janvier 1763, 1763-01-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/581>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'aurais cru manquer au profond respect dont je suis...

RésuméConfirme son refus des propositions de Cath. II.

Date restituée[fin janvier 1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.07

Identifiant1815

NumPappas435

Présentation

Sous-titre435

Date1763-01-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1887a, p. 212-213 sans date
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Saltykov
Lieu de destination Moscou
Contexte géographique Moscou

Information générales

Langue Français
Source copie annotée par D'Al., d. par lui de « février 1763 », 2 p.
Localisation du document Karlsruhe LBW, FA 5A Corr. 91, n° 8

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

8 Lettre de M. D'Alembert à M. de
Soltikof, Ambassadeur de Russie.

février 1763

M.

J'aurois eu manqué au profond respect
dont je suis pénétré pour l'Impératrice
et à la reconnaissance que je lui dois, si
je n'avois pas demandé à V. E. le temps
de faire de nouvelles réflexions sur les
offres prodigieuses que vous m'avez
faites de la part de sa M^{te} Impériale.
Mais je n'aurois pas manqué à ce
que je vous dois, M. si je vous faisoir

Karlsruhe L BW

attendre plus longtemps ma épouse.
Elle est la même que celle que j'ai eu
l'honneur de faire à sa M^{te}, je conserverai
toute ma vie la plus profonde reconnais-
sance de sa bonté dont elle m'a débarrassé,
et le plus vif regret de n'en pouvoir pas
profiter.

Je suis &c.